Histoire et usages du site de Gobion, chemin des Grèves, La Chapelle-Saint-Mesmin

Au cours des siècles :

- 15 000 av J.C :
zone d'activité de chasseurs de rennes

- VI^{e}-VII^{e} ap J.C :
D'après la légende, Saint-Mesmin (ami de Clovis, demeurant au domaine de Micy à partir de 508 ap J.C) affronte dans la grotte «Le Dragon de Béraire» et en ressort victorieux. Béraire, ancien nom de la commune, vient d'un propriétaire romain du nom de M. Berarius. Il a donc été remplacé par La Chapelle-Saint-Mesmin suite à la victoire de Mesmin sur ce dragon.

- IX^{e}-X^{e} ap J.C :
Invasion des Normands, première église détruite.

- XI^{e}-XII^{e} ap J.C :
L'église actuelle est bâtie.

- XV^{e}-XVI^{e} ap J.C :
Guerre de Cent ans, le village est ruiné, l'église pillée et brûlée.

- XVII^{e} ap J.C :
Commune disposant de nombreuses infrastructures portuaires au pied de l'église. Regroupe de nombreuses activités professionnelles : pêcheurs, dragueurs de sable, ramasseurs de jars et gravillons, passeurs...
La levée, autrefois appelée turcie fut édifiée entre le XV^{e} et le XVI^{e}.

- XVIII^{e} ap J.C :
On compte 150 bacs entre Châteauneuf et La Chapelle.
Le village est peuplé majoritairement de vignerons qui produisent un vin rouge de table.

- XIX^{e} ap J.C :
Progressivement, les vignerons sacrifient la vigne au profit de la polyculture désormais plus rentable, En 1812, on établit le cadastre de la commune. Celui-ci indique que la surface plantée de vignes s'élève à 650 hectares sur un total de superficie communale de 880 hectares.

- 1846 :
À cette époque, on compte, sur la Loire, quatre moulins flottants servant à moudre le blé ainsi qu'un bac permettant de « passer » le fleuve. De nombreux bateaux à voile et à vapeur (notamment de la Compagnie des Inexplosibles) vogueront encore sur la Loire jusqu'au développement du chemin de fer. La levée de Vaussoudun est renversée suite à la crue du 20 octobre 1846. Cette brèche va permettre à l'eau de s'étaler jusqu'au pied de la maison du Petit Courant.
Elle permet de mettre ainsi à jour un ancien petit port et les fondations de quelques masures dont les dalles sont profondément imprégnées de sel. C'est probablement à cet endroit qu'étaient perçus, avant la fin du XVIII^{e} siècle, les droits de péage sur les bateaux salins qui remontaient le fleuve.
L'arrivée du chemin de fer en mars 1846 à La Chapelle-Saint-Mesmin fait progressivement disparaître la viticulture et la batellerie.
À tel point que, dès les premières semaines de sa mise en service, les compagnies de bateaux à vapeur de Loire doivent réduire fortement leur prix d'embarquement, puis cesser, après quelques semaines, leurs activités.
La commune commence à tourner le dos à la Loire, ce qui accentue le basculement des activités vers le nord-est de la commune.
La commune a connu 4 crues majeures (1846, 1856, 1866, 1907).

- 1851 :
Disparition des derniers bateaux à vapeur, d'un tirant d'eau de 21 centimètres, qui assuraient la liaison entre Nevers et Nantes et qui pouvaient transporter jusqu'à 150 passagers.

- 1878 :
Le Phylloxéra cause des ravages sur les parcelles viticoles. Très peu de replantations de vignes sont entreprises à la suite de ce désastre. Les surfaces cultivées disparaissant totalement au cours du XX^{e} du fait d'une très forte concurrence pour ce type de vin courant.
Les vignerons deviennent minoritaires et laissent place aux «cultivateurs propriétaires».
En 1896, ces derniers représentent plus de la moitié de la population active.
En 1931, ils ne seront plus que 43%.
En 1936, plus que 34%.
En 1954, 14%.
En 2017, 1% (cinq agriculteurs).
A l'époque de la viticulture, de nombreuses parcelles de vignes se trouvent à Vaussoudun (sur le coteau) où les pieds de vignes seront remplacés par la plantation d'arbres en 1880 (peupliers, ormes qui serviront à la confection des paniers) suite aux crues majeures et à la crise du phylloxéra.
Le bois de la Chapelle s'est développé à partir de cette époque. 30 ans plus tard (1908), une scierie s'installe sur place. En 1924, un banc de scie à vapeur prend la relève.

- 1880 :
Une machine à vapeur de dragage de jard est installée à bord d'une toue cabanée ancrée dans la Loire au niveau du château et de l'église.

- 1881 :
Le centre-ville se déplace du bourg vers l'ancienne nationale qui aujourd'hui est départementale.

- 1914 :
Jusqu'à cette année, il existait des carrières de pierres au Petit Courant et sous le chemin de la levée.

- 1921 :
Fin de l'activité du passeur de Loire mais renaîtra durant l'occupation à la suite de la destruction des ponts sur la Loire par les bombardements alliés. Il subsistera jusqu'au début des années 1950.

Sources : - Service des archives de la mairie de La Chapelle-Saint-Mesmin
- Groupe Histoire Locale de La Chapelle-Saint-Mesmin

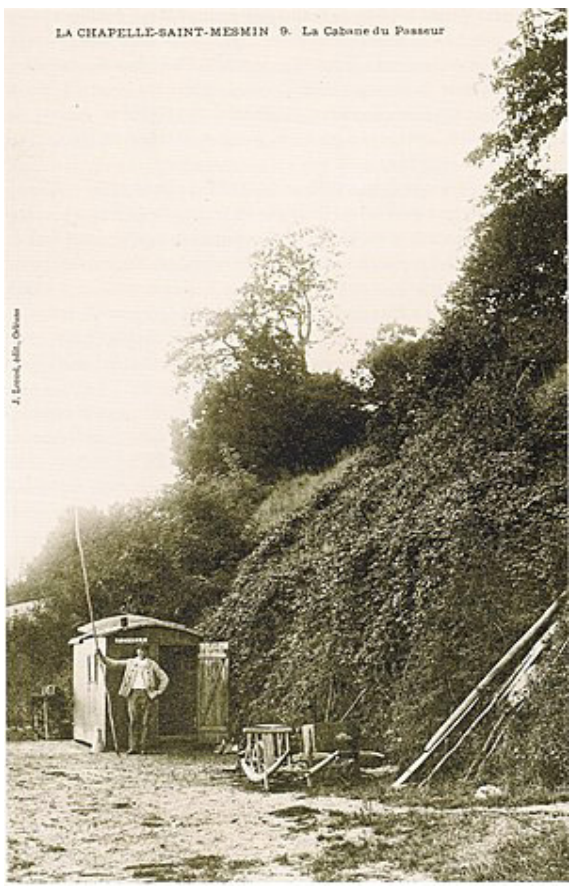
Cartes postales des bords de Loire à La Chapelle-Saint-Mesmin entre 1910 et 1916

Chemin des Fourneaux à l'entrée du bois des Grèves, aux environs de 1910, édition J.L Orléans

L'Escalier de l'Eglise souterraine, 1916.

La plage de La Chapelle-Saint-Mesmin, aux environs de 1910
édition J.L Orléans

Vue de l'Eglise de La Chapelle-Saint-Mesmin depuis l'autre rive.



Cabane du passeur de Loire, 1915, édition J.L Orléans

Cartographie de l’évolution urbaine à La Chapelle-Saint-Mesmin

1850

- Habitat (équivalent à 1 emplacement)
- Champs

1950

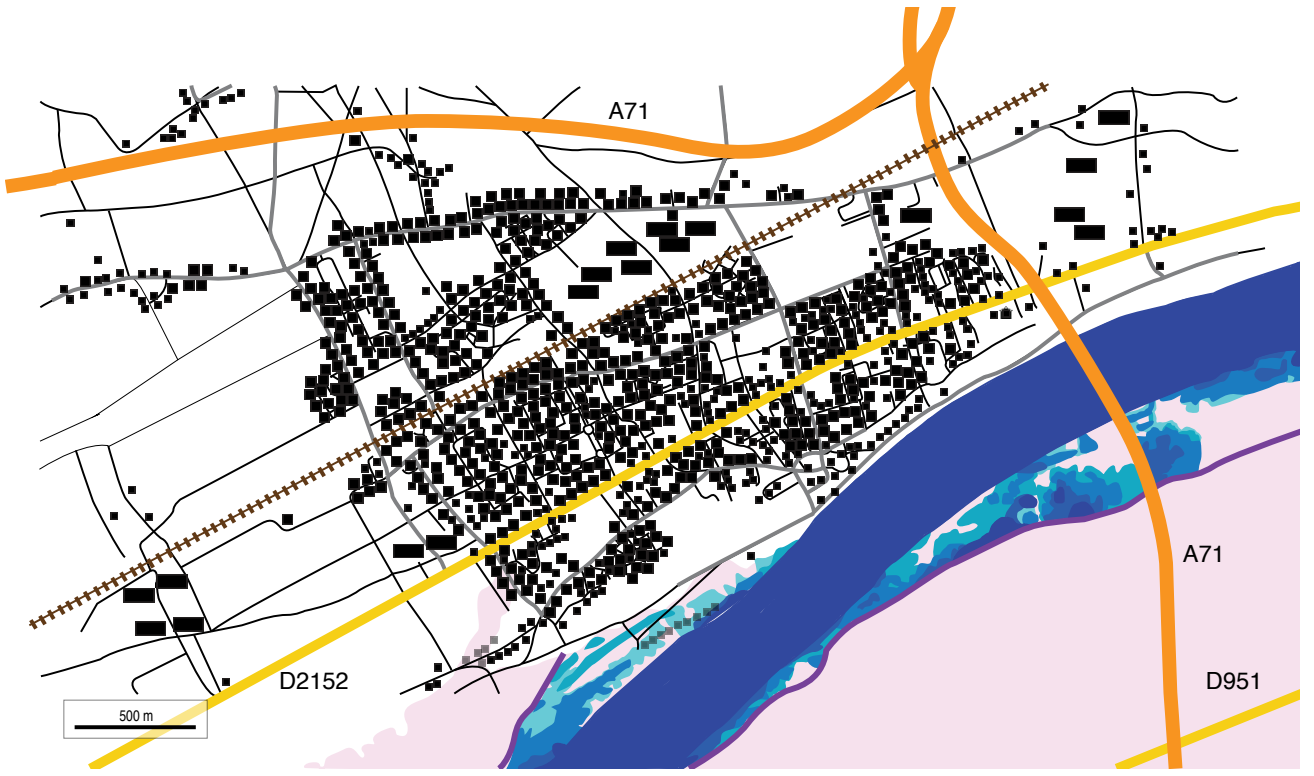
- Habitat (équivalent à 1 emplacement)
- Bâtiment industriel
- Champs

2021

- Habitat (équivalent à 1 emplacement)
- Habitat (équivalent à 3 emplacements)
- Bâtiment industriel

Source : Géoportail

Cartographie de l’évolution des plus hautes eaux connues à La Chapelle-Saint-Mesmin

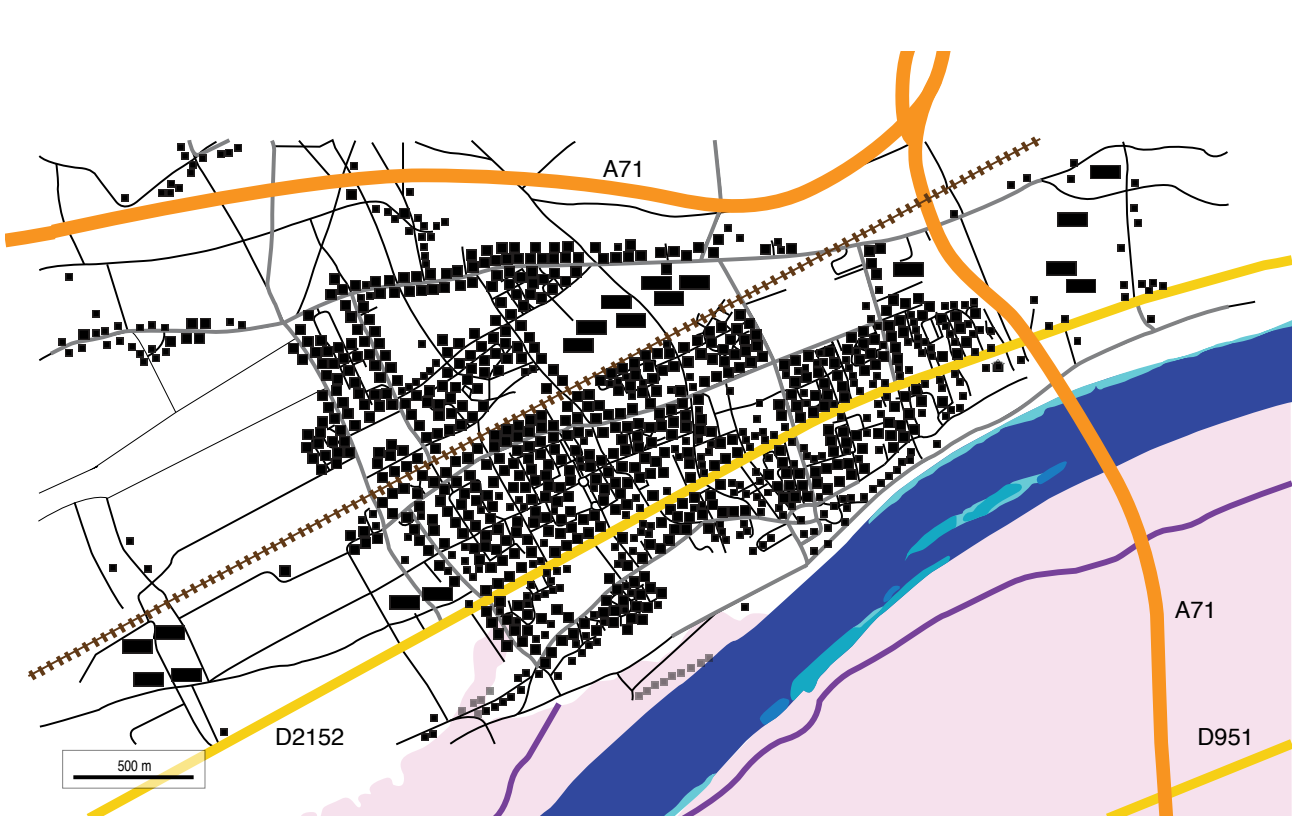


1919

- Plus hautes eaux connues de la Loire
- Zone inondée Hauteur d’eau <= 0,5 m
- Zone inondée Hauteur d’eau <= 1 m
- Zone inondée Hauteur d’eau <= 1,5 m
- Zone inondée Hauteur d’eau <= 2 m
- Zone inondée Hauteur d’eau > 2 m
- Digue et niveau de sureté
- Habitat - 1 emplacement
- Habitat - 3 emplacements
- Usine

1969

- Plus hautes eaux connues de la Loire
- Zone inondée Hauteur d’eau <= 0,5 m
- Zone inondée Hauteur d’eau <= 1 m
- Zone inondée Hauteur d’eau <= 1,5 m
- Zone inondée Hauteur d’eau <= 2 m
- Zone inondée Hauteur d’eau > 2 m
- Digue et niveau de sureté
- Habitat - 1 emplacement
- Habitat - 3 emplacements
- Usine



2014

- Plus hautes eaux connues de la Loire
- Zone inondée Hauteur d’eau <= 0,5 m
- Zone inondée Hauteur d’eau <= 1 m
- Zone inondée Hauteur d’eau <= 1,5 m
- Zone inondée Hauteur d’eau > 2 m
- Digue et niveau de sureté
- Habitat - 1 emplacement
- Habitat - 3 emplacements
- Usine

Source : PPRI de la Préfécture du Loiret

Evénements et activités sur le chemin des Grèves et Vaussoudun entre les années 1950 et 1977

- Jusqu'aux années 1950
  Zone de paturage pour les vaches
- Entre les années 50 et 70
  Décharge publique
- 1977
  Incendies des baraquements.
  Premières acquisitions des terrains par la Mairie

Route de Compostelle
GR3

Site de Gobion

Sources : - Mairie de La Chapelle-Saint-Mesmin
- Groupe Histoire Locale de La Chapelle-Saint-Mesmin

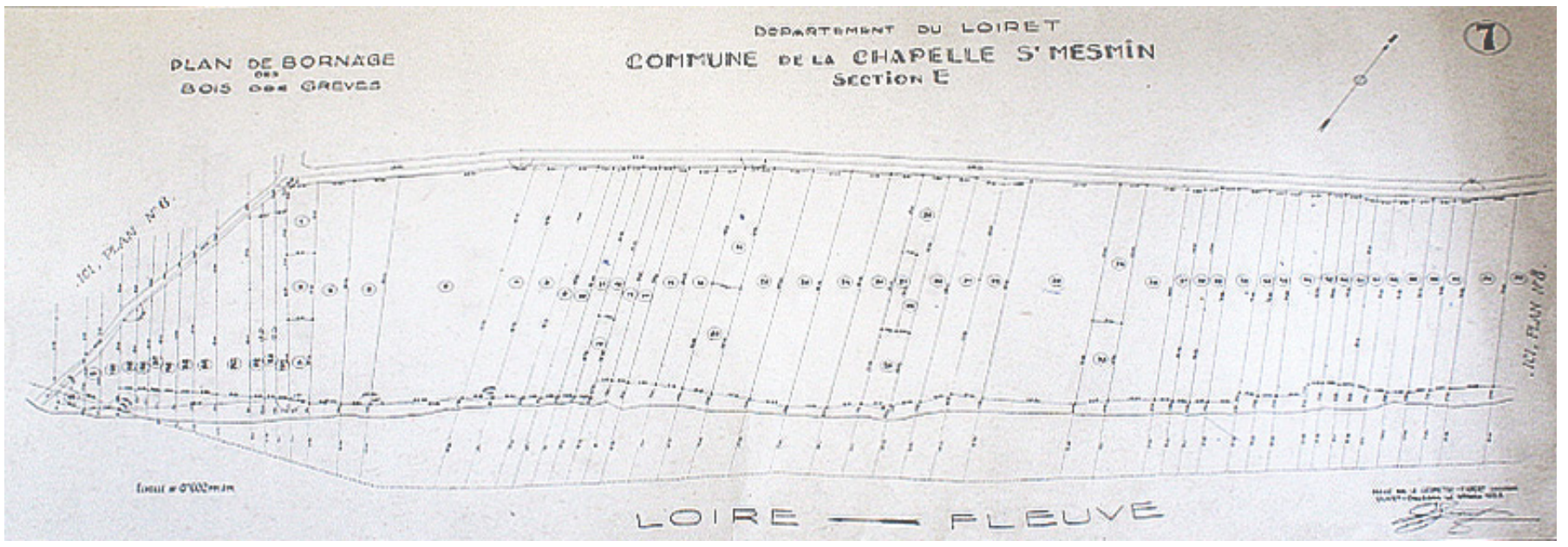
Le site de la parcelle de Jean-Christophe Gobion

- Construite en 1958, sa surface habitable est d'environ 60m^2, plus un garage de 20m^2.
- Elle est située sur un terrain de 3201m^2.
- Le terrain se trouve à quelques mètres de nombreuses activités bord de Loire (camping, minigolf, association de jeu de boules, bi-cross, kayak) et de nombreux habitats.
- Ces constructions ont été réalisées après 1945 dans le domaine public fluvial en infraction avec la réglementation. Les anciens propriétaires se sont donc acquittés d'une amende afin de rester sur place.
- La commune fait l'acquisition de la parcelle le 30/01/1992 auprès de M. et Mme Gobion qui avaient mis leur bien en vente.
- La municipalité d'alors en avait fait l'acquisition pour constituer une annexe du centre de loisirs.

Source : Mairie de La Chapelle-Saint-Mesmin

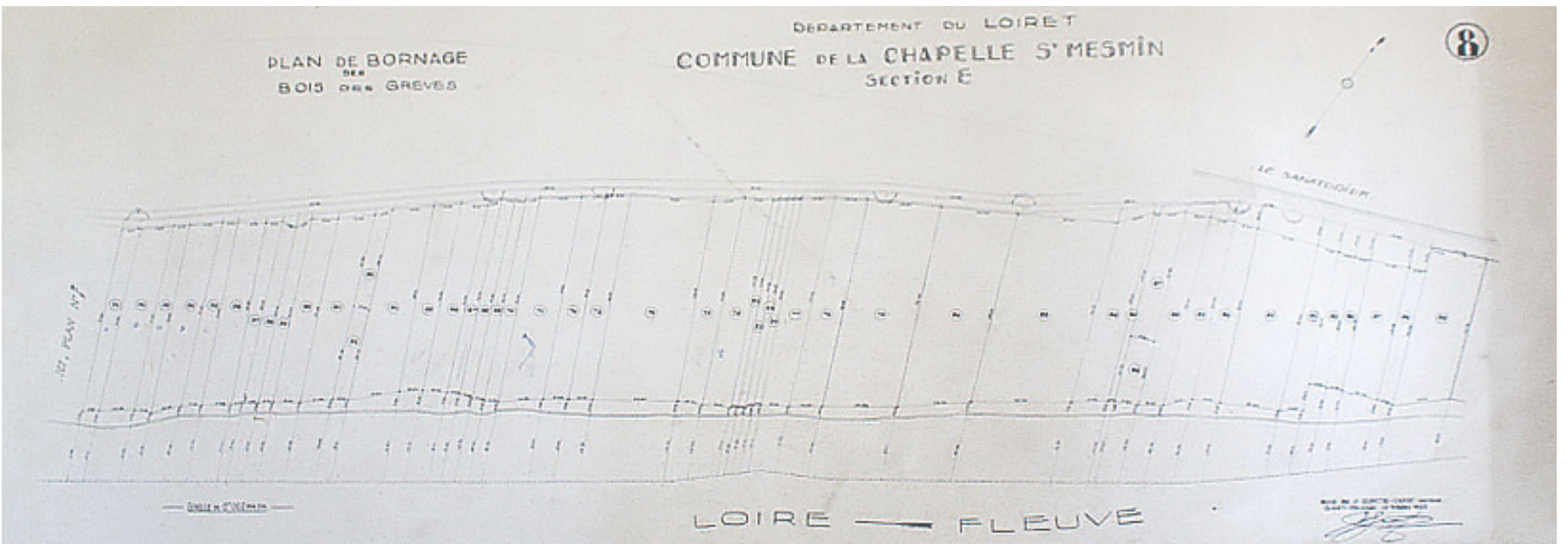
Feuilles du plan de bornage des Bois des Grèves - 1932

N°1



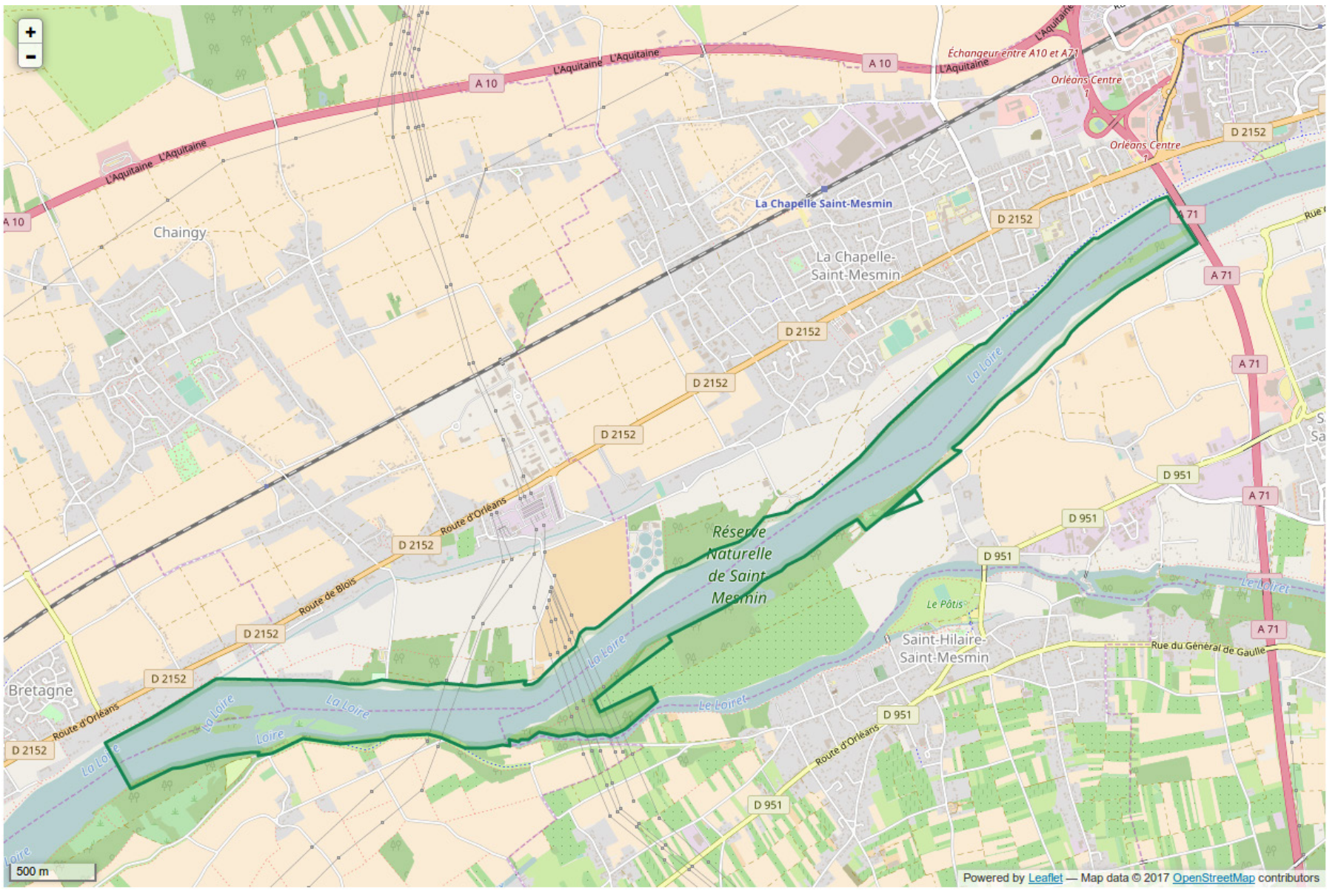
Source : Service des archives de la mairie de La Chapelle-Saint-Mesmin

N°2



Source : Service des archives de la mairie de La Chapelle-Saint-Mesmin

Cartographie du périmètre de la RNN de Saint-Mesmin



Sources : - OpenStreetMap
- LNE Loiret

Historique de la RNN de Saint-Mesmin

La RNN (Réserve Naturelle Nationale) de Saint-Mesmin a été créee en 2006 par décret de l'Etat, principal financeur.
Elle a remplacé la réserve naturelle de l'île de Saint-Pryvé-Saint-Mesmin initialement créee en 1975. L'intérêt de l'île de Saint-Pryvé-Saint-Mesmin est apparu dès les années 1950, en particulier en période de migration, lorsque de très nombreux passereaux font escale dans les roselières.
Au début de sa création en 1975, les habitants des communes en contact avec la réserve ont montré beaucoup de réticences car cette nouvelle considération apportée à ce territoire a troublé le mode de vie des riverains, notamment les activités professionels et loisirs qui gravitent autour de la réserve (pêche, camping, culture...).
Depuis lors, cette réserve est un site apprécié par les riverains et par les personnes présentes ponctuellement pour son atmosphère, son ambiance ainsi que pour les qualités des bords de Loire.

Source : LNE Loiret